



Rétrospective « Figures de femmes dans le cinéma français (1940-1950) »

Cette rétrospective est dédiée à des figures féminines fortes incarnées à l'écran par des actrices de premier plan du cinéma dit de la « Qualité française » (Odette Joyeux, Micheline Presle, Danielle Darrieux, Edwige Feuillère, Michèle Morgan). Elle est organisée à l'occasion d'un colloque international dans le cadre du projet collectif « Personnage et vedettariat au prisme du genre » soutenu par le Fonds national suisse de la recherche scientifique et mené au sein de la Collaboration UNIL + Cinémathèque suisse à partir des archives personnelles du réalisateur Claude Autant-Lara. Le corpus des neuf films retenus est issu pour une grande part de la filmographie d'Autant-Lara, mais il inclut également d'autres productions populaires contemporaines présentant un intérêt particulier sur le plan des représentations des rapports ou identités de genre. Le cinéma français des années 1940 et 1950 propose en effet des récits subversifs ou ambigus qui témoignent de la complexité des phénomènes sociaux propres à l'Occupation (bouversement des rapports traditionnels entre les femmes et les hommes dû aux circonstances du conflit mondial) et à l'après-guerre (retour d'une tendance à la domestication patriarcale des femmes).

Alain Boillat, professeur ordinaire à l'Université de Lausanne


Colloque « Genre et médias francophones dans l'Europe des années 1940 et 1950 »

Ce colloque se propose d'interroger les phénomènes de reconfiguration et d'expansion médiatique des années 1940 et 1950 à l'échelle de l'espace européen francophone et au prisme du genre. Théâtre de reconfigurations sociales et politiques, la Seconde Guerre mondiale constitue un moment de transition médiatique et culturelle. Les années 1940 et 1950 sont par ailleurs marquées par un ensemble de mutations des identités et des rapports de genre. Après les déstabilisations engendrées par la guerre, la reconstruction européenne passe par la promotion d'un modèle familial basé sur une stricte répartition des rôles masculin et féminin. Des travaux d'historiens et historiennes informés par les études sur le genre ont montré le rôle ambivalent des médias dans la production et la diffusion de ces normes, mais aussi dans leur négociation, voire – certes plus rarement – dans leur subversion. Ce colloque propose d'approfondir et d'élargir ces recherches, tant du point de vue des objets étudiés, de l'aire géographique ou culturelle considérée que des méthodes mobilisées.

Delphine Chedaleux, chercheuse FNS senior à l'Université de Lausanne

Le colloque a lieu le 21 et 22 mars à l'Université de Lausanne. Il est organisé par Alain Boillat, professeur ordinaire (UNIL), Delphine Chedaleux, chercheuse FNS senior (UNIL), Charles-Antoine Courcoux, maître d'enseignement et de recherche (UNIL), et Jeanne Rohner, doctorante FNS (UNIL).

Plus d'infos sur : www.unil.ch/cin

 + 
UNIL | Université de Lausanne
La collaboration


UNIL | Université de Lausanne
Section d'histoire
et esthétique du cinéma


FONDS NATIONAL SUISSE
SCHWEIZERISCHER NATIONALFONDS
FONDO NAZIONALE SVIZZERO
SWISS NATIONAL SCIENCE FOUNDATION



mars
 ve 01 15:00
 CIN
 sa 16 18:30
 CIN



Le Mariage de chiffon

France · 1942 · 104'
 De Claude Autant-Lara
 Avec Odette Joyeux,
 André Luguet,
 Jacques Dumesnil
 12/16 dc

Présenté le 16 mars par Delphine Chedaleux
 Copie restaurée numérique

Préparée depuis toujours à la vie domestique et élevée comme une oie blanche, l'intrépide Corysande, dite Chiffon, se rebelle contre sa mère, une marquise de province ridiculement mondaine. Secrètement amoureuse de Marc, son oncle par alliance, elle refuse le mariage arrangé par sa mère avec le duc d'Aubières, un colonel à la retraite... Première collaboration entre Claude Autant-Lara, Jean Aurenche et Odette Joyeux, *Le Mariage de Chiffon* propose, dans l'atmosphère légère de la Belle Epoque, une version piquante de la jeune ingénue « fin de siècle » imaginée par Gyp dans le roman homonyme de 1894. Grand succès de l'Occupation, il inaugure la série de films en costumes qui hisse Autant-Lara parmi les plus importants cinéastes français. (Delphine Chedaleux)

mars
 sb 02 15:00
 CIN
 lu 18 18:30
 CIN



Lettres d'amour

France · 1942 · 91'
 avec s-t néerlandais
 De Claude Autant-Lara
 Avec Odette Joyeux,
 François Périer,
 Julien Carette
 12/16 35mm

Zélie Fontaine est la « maîtresse de poste » d'Argenson, petite préfecture de province du Second Empire. Jeune veuve, elle vit seule et sert de prête-nom à l'épouse du préfet qui reçoit, par son intermédiaire, les lettres d'amour d'un amant. Suite à la découverte de ce subterfuge, Zélie est déshonorée, mais décide d'affronter les notables en assumant la liaison qu'on lui prête... Sur fond de quiproquos vaudevillesques et d'affrontements entre vieille aristocratie et nouvelle bourgeoisie, le film fait un pied-de-nez à Vichy à travers son personnage féminin qui non seulement jouit d'une indépendance affective et matérielle exceptionnelle, mais revendique également une liaison illégitime. Un parti pris audacieux à l'heure où le travail et la sexualité des femmes sont condamnés par le régime. (Delphine Chedaleux)

mars

lu	11	15:00
		CIN
ma	19	21:00
		CIN



Douce

France · 1943 · 104'
De Claude Autant-Lara
Avec Odette Joyeux,
 Madeleine Robinson,
 Marguerite Moreno
 14/16 35mm

Douce est la première d'une longue série de collaborations menées par Autant-Lara avec le tandem de scénaristes Aurenche et Bost, et le troisième film en costumes que le réalisateur tourne avec la vedette Odette Joyeux. Elle y incarne le rôle-titre, un personnage « qui utilise sciemment son image d'enfant innocente pour manipuler les autres et parvenir à ses fins » (Delphine Chedaleux, *Jeunes premiers et jeunes premières sur les écrans de l'Occupation*). Le film renforce considérablement la charge subversive du récit adapté, le roman « rose » signé sous pseudonyme par Hélène Marty, tant sur le plan des rapports de classe que des normes de genre, et fait sourdre le drame sous l'élégance de sa mise en scène et de ses décors, en accord avec l'ambiguïté subtilement entretenue par le jeu de Joyeux. (Alain Boillat)

mars

lu	11	21:00
		CIN
ve	22	15:00
		CIN



La Symphonie pastorale

France · 1946 · 107'
De Jean Delannoy
Avec Michèle Morgan,
 Pierre Blanchar,
 Jean Desailly
 14/14 35mm

Copie restaurée 35mm

Au cœur du Jura enneigé, Gertrude, jeune femme aveugle et orpheline, est recueillie par un pasteur, Jean. L'homme se donne pour mission d'élever la jeune femme selon les valeurs protestantes. Son journal relate les efforts et les progrès de sa protégée. Peu à peu, la tendresse qu'il ressent à son égard se meut en un sentiment proche de l'élan amoureux, qu'il déguise en charité chrétienne. Son désir pour Gertrude n'échappe d'ailleurs pas à son épouse. Or, suite à une opération qui lui fait recouvrer la vue, la jeune femme tombe amoureuse du fils de Jean... Adapté du roman d'André Gide, tourné dans le Pays d'En-Haut, ce Grand Prix de la première édition du Festival de Cannes, en 1946, offre un rôle inoubliable à Michèle Morgan, récompensée par le Prix d'interprétation. (Jeanne Rohner)

@ Studiocanal

mars

me	13	21:00
		PAD
ve	22	21:00
		CIN
ve	29	15:00
		CIN



Le Diable au corps

France · 1947 · 122' ·
 avec s-t all.
De Claude Autant-Lara
Avec Micheline Presle,
 Gérard Philipe,
 Denise Grey
 12/16 35mm

Présenté le 22 mars par Charles-Antoine Courcoux

En 1917, dans un petit village bordant la Marne, Marthe travaille comme infirmière pendant que son fiancé se bat au front. Le jeune François, lui, est encore écolier et donc trop jeune pour combattre. Marthe et François deviennent amants. Les deux jeunes gens vivent leur idylle au grand jour, dans la crainte d'une Armistice qui mettrait fin à leur bonheur... *Le Diable au corps* propulsa Gérard Philipe au rang de star et offrit à Micheline Presle une renommée internationale. Au-delà de la polémique que sa sortie provoqua, le film vibre encore aujourd'hui par son « message pacifiste (...) proclamant le droit à l'amour, au plaisir, à la liberté des sentiments, réprimé par les guerres et par ceux qui la font, la subissent et parfois l'aiment » (Pierre Billard, *L'Age classique du cinéma français*). (Jeanne Rohner)

mars

je	21	18:30
		CIN



Olivia

France · 1951 · 95'
De Jacqueline Audry
Avec Edwige Feuillère,
 Simone Simon,
 Yvonne de Bray
 14/16 dc

Présenté par Brigitte Rollet, enseignante-chercheuse à l'Université de Versailles-Saint-Quentin. Copie restaurée numérique.

A la fin du XIX^e siècle, Olivia arrive d'Angleterre dans une pension pour jeunes filles dirigée par mademoiselle Julie et mademoiselle Cara. Olivia tombe bientôt amoureuse de la première, qui est troublée en retour par sa jeune élève... A l'instar de *Mädchen in Uniform* (*Jeunes filles en uniforme*) de Léontine Sagan (1931), le pensionnat de jeunes filles permet de dépeindre un univers sans hommes au sein duquel éclosent des amours lesbiens qui restent certes platoniques, mais sont traités de façon à la fois explicite et bienveillante. Réalisé par Jacqueline Audry, l'une des seules femmes cinéastes alors en activité, *Olivia* fait doublement figure d'exception dans un paysage cinématographique largement marqué par la domination masculine, devant comme derrière la caméra. (Delphine Chedaleux)

mars

je 21 21:00
PADdi 24 18:30
CINsa 30 15:00
CIN

La Vérité sur Bébé Donge

France · 1952 · 114' · avec s-t all.

De Henri Decoin

Avec Danielle Darrieux,

Jean Gabin,

Jacques Castelot

12/14 35mm

Présenté le 24 mars par Alain Boillat

Librement adapté du roman homonyme de Georges Simenon, le film s'ouvre sur François Donge, patron d'industrie agonisant dans une clinique après que son épouse, Elisabeth (« Bébé »), a tenté de l'empoisonner à l'arsenic. François tente de s'expliquer l'acte de Bébé en se remémorant sa vie de couple. Les flash-backs révèlent progressivement la « vérité » vécue par son épouse et remettent en cause, avec une force rare, la violence de la domination masculine dans la société de l'époque. « De toute l'histoire du cinéma français, ce film est sans doute celui qui met à nu avec le plus d'acuité psychologique et de lucidité sociale la guerre des sexes (...) dans l'enceinte bien gardée du patriarcat grand bourgeois » (Geneviève Sellier et Noël Burch, *La Drôle de guerre des sexes du cinéma français*). (Alain Boillat)

mars

ve 15 18:30
CIN

Le Bon Dieu sans confession

France · 1953 · 105'

De Claude Autant-Lara

Avec Danielle Darrieux,

Henri Vilbert,

Claude Laydu

14/16 ec

Présenté par Jeanne Rohner

Dans le cortège funèbre qui accompagne la dépouille de l'industriel François Dupont, les proches du défunt se remémorent le mari, le père et l'associé qu'il était. Parmi eux, Janine : issue d'une famille aristocratique, elle est mariée à un homme sans fortune. Pour maintenir son train de vie, elle élabore une stratégie visant à séduire le brave Dupont et à évincer son associé... Dans un rôle annonciateur des futures femmes de tête qu'elle campera, Danielle Darrieux excelle dans la peau de ce personnage ambigu. Le trio d'auteurs (Autant-Lara, Aurenche et Bost) se plie une nouvelle fois à l'exercice de l'adaptation d'un succès de librairie (le roman de Paul Vialar) pour en extraire la noirceur de ses personnages tout en abordant le conflit générationnel qui sourd dans l'après-guerre. (Jeanne Rohner)

mars

je 14 21:00
CINma 26 15:00
CIN

Bonnes à tuer

France · 1954 · 97'

De Henri Decoin

Avec Danielle Darrieux,

Michel Auclair,

Corinne Calvet

14/16 35mm

Un journaliste arriviste et sans scrupules invite son épouse, sa nouvelle fiancée, son ex-femme et l'une de ses maîtresses à l'occasion d'un dîner sur la terrasse de son luxueux appartement parisien dont il a saboté la balustrade dans l'intention d'assassiner le soir même l'une de ses convives. Au cours du repas règne un malaise attendu : la courtoisie de surface disparaît rapidement sous les confidences et reproches. En cette soirée d'orage fusent les éclairs de retours en arrière successivement centrés sur trois protagonistes féminins dont le film fait le portrait tout en dévoilant à la fois l'ignominie de leur hôte et les motivations qui conduiront inévitablement à la chute tragique. Dans ce film réalisé par l'ex-mari de Danielle Darrieux, l'actrice incarne le personnage principal. (Alain Boillat)